

DÉCOUVRE GRÂCE
AUX 7 PANNEAUX JEUNE PUBLIC
ET AU LIVRET-JEUX, DISPONIBLE
À L'ENTRÉE DE L'EXPOSITION,
L'ARTISTE PICASSO ET
SON REGARD SUR LA GUERRE.

JEUNE PUBLIC 1



Azul y Blanco
Paris, Musée national Picasso,
dist. RMN-Grand Palais /
Mathieu Rabeau
© Succession Picasso 2019



Détail *Azul y Blanco*
Paris, Musée national
Picasso, dist.
RMN-Grand Palais /
Mathieu Rabeau ;
© Succession Picasso
2019

Tu sais sans doute que Pablo Picasso (1881-1973) est né en Espagne à la fin du 19^e siècle. Son père est artiste et lui enseigne le dessin. Il encourage Pablo à peindre ses premières toiles vers l'âge de 8 ans. Les journaux jouent un rôle important tout au long de sa vie. Il aime se tenir au courant de l'actualité dans le monde.

PICASSO S'AMUSE ET SE MOQUE . . .

Grâce au détail ci-contre, repère les pages d'un petit journal illustré intitulé *Azul y Blanco* (bleu et blanc en français) qu'il a réalisé en 1894, à l'âge de 13 ans.

Sur l'un des dessins, un jeune homme vêtu d'un uniforme tend ses deux mains, ce qui indique qu'il pose une question ou qu'il écoute. En face de lui se tient un militaire plus âgé reconnaissable à son sabre et ses bottes de cavalier équipées d'éperons. Sa main droite indique qu'il parle, même si sa bouche est fermée. Voici une traduction du dialogue écrit par Picasso, qui fait des fautes d'orthographe et utilise un langage « parlé » :

Le jeune soldat demande :
Pourriez-vous me dire comment on fabrique les canons ?
(Il pense : qu'est ce qu'ils sont brutes les soldats!)

Le soldat plus âgé répond :
Ben regarde, on prend un trou, on met du fer autour et c'est fait en moins de temps qu'il faut pour dire « Amen ».

JEUNE PUBLIC 2



Zone de la guerre des Balkans. Situation du Monténégro et de Scutari. La Ligue balkanique, formée de la Serbie, la Bulgarie, la Grèce et le Monténégro, avec l'appui de la Russie, s'oppose à l'Empire ottoman. © Paris, musée de l'Armée

À partir de 1904, Picasso s'installe en France où il rencontre d'autres artistes et notamment le poète Guillaume Apollinaire et le peintre Georges Braque. Juste avant la Première Guerre mondiale (1914-1918), un autre conflit fait rage dans les Balkans (1912-1913). Picasso lit de nombreux journaux et commente l'actualité avec ses amis. Il va même coller des morceaux de journaux dans plusieurs de ses œuvres, comme dans *Bouteille et journal*.

Voici quelques clés de lecture pour déchiffrer cette nature morte.



Bouteille et journal Dublin, National Gallery of Ireland; © Succession Picasso 2019

Les artistes représentent des **natures mortes**, c'est-à-dire des objets qu'ils disposent ensemble, puis qu'ils dessinent ou sculptent. Les objets ne bougent pas contrairement à un modèle vivant.

Ici Picasso représente une table sur laquelle sont posés une bouteille et un journal. Selon le style cubiste, les objets sont visibles sous plusieurs angles en même temps et réduits à des formes géométriques.

Le **papier collé**, fabriqué mécaniquement sans intervention de l'artiste et placé directement sur l'œuvre, apporte une différence de matière, de texture et de couleur.

Le **journal**, qui est également un papier collé, est facile à repérer. C'est un morceau de l'*Excelsior* qui permet de dater l'œuvre (6 mai 1913), mais aussi d'évoquer un fait d'actualité (le Monténégro et la prise de Scutari pendant la guerre des Balkans).

Le double cercle représente le haut de la bouteille, le goulot.

Picasso utilise principalement la couleur bleue et trace au fusain (crayon noir) des ombres qui donnent une impression de profondeur à la scène.

JEUNE PUBLIC 3

PICASSO DÉNONCE, À SA MANIÈRE

Observe la sculpture intitulée *L'Orateur*.

Picasso l'a réalisée en 1933-1934. Adolf Hitler est alors le chef d'un parti politique allemand que l'on appelle le parti nazi. Il transmet une idéologie (des idées) raciste en considérant qu'il y a des races supérieures et inférieures.

L'ARME DE PICASSO : SON ART

Tu reconnais un personnage. Sa main tendue indique qu'il parle. Un orateur est une personne qui s'adresse à un public pour lui faire passer un message. Picasso veut-il ainsi mettre en garde le public contre les orateurs dangereux ? Adolf Hitler, par exemple, est reconnu comme un orateur qui séduit les foules par ses discours et sa manière de les prononcer. Picasso a dit que ses œuvres sont « un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi ».

PICASSO VA À L'ESSENTIEL

Durant toute sa vie, Picasso réfléchit à son art et expérimente de nouvelles techniques. Dessiner, peindre, sculpter est indispensable pour lui. Avec *L'Orateur*, il s'intéresse notamment aux empreintes qu'il peut appliquer sur le modèle en plâtre, au moment où il est mou comme de la pâte à modeler. Il applique par exemple un grillage sur le haut du corps pour créer des jeux d'ombre et de lumière.

À toi de repérer les autres empreintes que Picasso a expérimentées sur son modèle en plâtre avant de réaliser cette statue en bronze (mélange de métaux). N'oublie pas le socle en pierre qui présente également les griffures des outils.



L'Orateur, Paris, Musée national Picasso-Paris © Succession Picasso 2019



Photographie d'un crâne de mouton © Sheep skull, Museum d'histoire naturelle de Paris. Photographie de Vassil (libre de droits)

JEUNE PUBLIC 4

Grâce à la photographie ci-contre, repère un dessin de Picasso qui porte la date du 1^{er} octobre 1939.

DE DICTATURE EN DICTATURE

La Seconde Guerre mondiale a débuté au mois de septembre 1939. Elle oppose les Alliés (Grande-Bretagne, France) à l'Allemagne. Lorsque Picasso réalise la série de dessins intitulée *Crâne de mouton*, le dictateur espagnol, Franco, emporte la victoire finale qui met fin à la guerre civile espagnole (1936-1939). Son œuvre la plus engagée contre la guerre, *Guernica*, et ses dessins contre Franco n'ont pas suffi à stopper une dictature* qui va durer jusqu'en 1975.

* Dictature : manière de gouverner un pays de manière autoritaire et brutale qui laisse peu ou pas de liberté au peuple. À cette période, plusieurs dictateurs sont au pouvoir. Tu connais deux d'entre eux : Hitler en Allemagne, Franco en Espagne.

LA MORT, SOMBRE ET TRISTE

Sur un fond sombre, Picasso représente en noir et blanc, comme pour *Guernica*, le crâne d'un mouton. Dans plusieurs cultures anciennes, le mouton ou son petit, l'agneau, représente les victimes offertes en sacrifice aux dieux. Picasso, qui est toujours entouré d'animaux depuis son enfance, les a souvent représentés dans ses œuvres. Il s'inspire ici d'une œuvre de l'artiste espagnol Francisco de Goya (1746-1828).

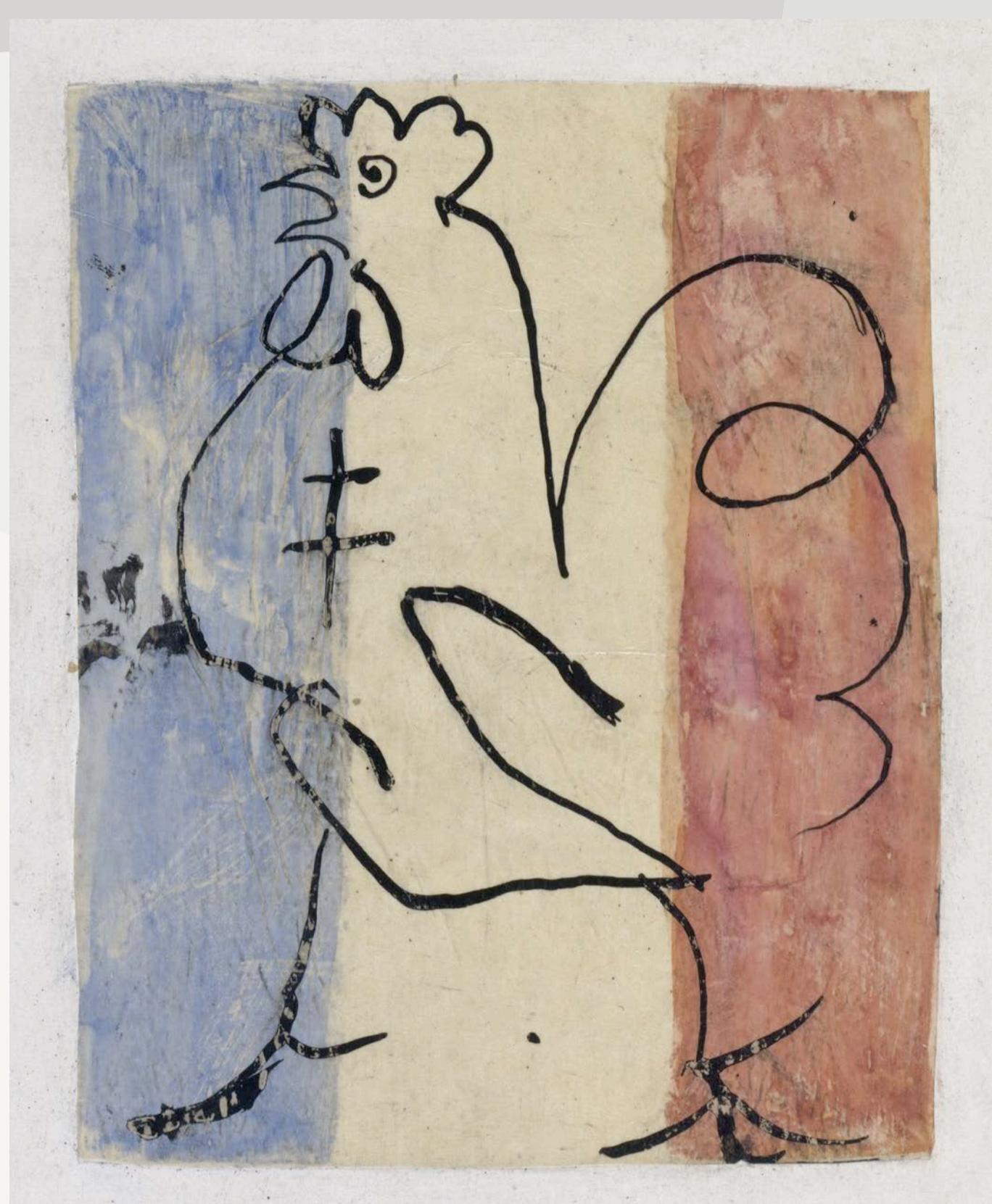
JEUNE PUBLIC 5

DOSSIER PICASSO « CLASSÉ SANS SUITE »

En avril 1939, le gouvernement français reconnaît Franco comme le représentant officiel du gouvernement espagnol. En 1940, Picasso demande la nationalité française.

Tous les étrangers venant en France devaient remplir un questionnaire et étaient, pour certains, régulièrement surveillés dans un souci de protection du territoire national. Les autorités françaises tout d'abord favorables à l'accord de la nationalité française ne répondent pas à sa demande qui est « classée sans suite » comme le montre les archives présentées dans l'exposition. Un rapport de police mentionne en effet que Picasso a fréquenté des anarchistes*.

* Pour les autorités, le mot « anarchistes » désigne des personnes dangereuses qui organisent des actions contre le pouvoir et l'ordre en place.



Coq tricolore à la croix de Lorraine, 1945
Paris, Musée national Picasso,
dist. RMN-GP © Succession Picasso 2019

COCORICO !

Sur le dessin ci-contre tu reconnais trois symboles attachés à la France :

Le coq : dans l'Antiquité, le mot latin « gallus » désigne à la fois l'oiseau et l'habitant de la Gaule. Plus tard, il est utilisé par Louis XIV en référence à l'oiseau des dieux Apollon et Mars. À la Révolution française (1789-1799), le coq est le protecteur de la République, puis pendant la monarchie de Juillet (1830-1848), il devient l'un des symboles officiels représentant la France.

As-tu remarqué que Picasso a dessiné, avec seulement quelques coups de crayons, les détails essentiels pour reconnaître l'oiseau ?

Le drapeau tricolore français : à bandes verticales bleu, blanc, rouge, il est utilisé lors de la Révolution française. Comme le coq, c'est le roi des Français Louis Philippe I^{er}, lors de la monarchie de Juillet, qui en fait le drapeau officiel de la France, en 1830.

La croix de Lorraine : ce symbole très ancien est réutilisé à plusieurs reprises au cours de l'histoire. Ici c'est le symbole de la France libre, le mouvement de résistance créé par Charles de Gaulle en 1940 pour combattre, aux côtés des Alliés, les puissances de l'Axe et le régime de Vichy dirigé par le maréchal Pétain, pouvoir officiel de la France pendant la Seconde Guerre mondiale.

JEUNE PUBLIC 6



La Colombe de l'affiche du Congrès de la Paix à Paris
© Saint-Denis, musée d'art et d'histoire

CAMARADE PICASSO

Depuis *Guernica* (1937), Picasso montre publiquement son engagement contre la guerre et pour la paix et la protection des victimes, notamment civiles.

En octobre 1944, l'artiste alors célèbre, franchit une nouvelle étape. Il adhère, comme plusieurs de ses amis, au parti communiste dont les idées de fraternité et d'espérance pour tous rejoignent ses propres idées.

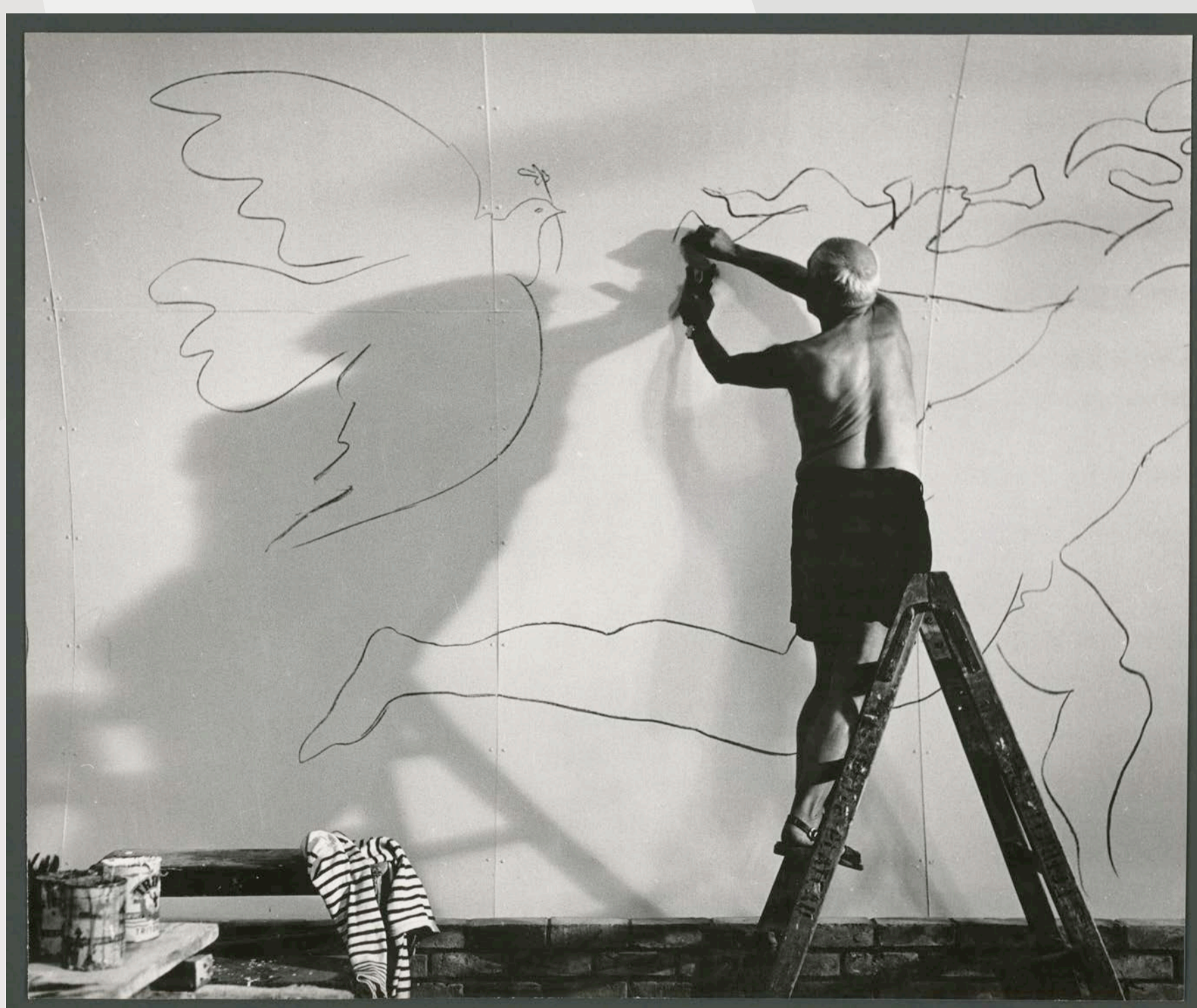
UN ARTISTE POUR LA PAIX

En 1949, son ami, le poète Louis Aragon, également membre (camarade) du parti communiste, propose à Picasso d'utiliser son dessin d'une colombe pour illustrer l'affiche du congrès mondial des artisans de la paix.

En 1950, Picasso simplifie la colombe blanche à quelques traits, comme le coq du panneau 5, et lui ajoute un rameau d'olivier dans le bec. Il fait ainsi allusion à la colombe de Noé, qui dans la religion chrétienne, revient en tenant dans son bec une branche d'olivier, symbole de la paix depuis l'Antiquité grecque.

Observe dans l'exposition une évocation de la chapelle de *La Guerre et de la Paix* que Picasso a décoré à Vallauris, dans le sud de la France.

Pablo Picasso dessinant des colombes pour son Temple de *La Guerre et de la Paix* photographié par André Villers (1930-2016)
Paris, Musée national Picasso-Paris, dist. RMN-GP
© Succession Picasso 2019



JEUNE PUBLIC 7



Massacre en Corée, 1953. Paris, Musée national Picasso, dist. RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2019

PAS ASSEZ RÉALISTE POUR LES CAMARADES !

Cette toile dénonce, comme *Guernica*, le massacre de civils innocents. La guerre oppose ici la Corée du Nord, communiste, à la Corée du Sud, soutenue par les Nations-Unies et les Américains. Les civils sont représentés par des femmes et des enfants nus et effrayés. Observe leurs mains qui montrent des sentiments de désespoir, de peur et de souffrance ou encore de protection. Les guerriers sont également nus, mais Picasso ne dessine pas leur visage, ce sont des guerriers intemporels qui évoquent toutes les époques, du combattant de l'Antiquité grecque au robot de la science-fiction et du futur. Ses camarades du parti communiste lui reprochent de ne pas être réaliste, par exemple dans la représentation des casques et des armes.

LES MODÈLES DU PASSÉ

Regarde autour de toi pour retrouver deux des œuvres dont s'inspire Picasso pour réaliser cette peinture.

La première est peinte par l'un de ses compatriotes, Francisco de Goya (1746-1828), et l'autre par un Français, Édouard Manet (1832-1883). Tu peux observer une copie de ces deux œuvres sur le cartel (petit panneau) situé près de *Massacre en Corée*.